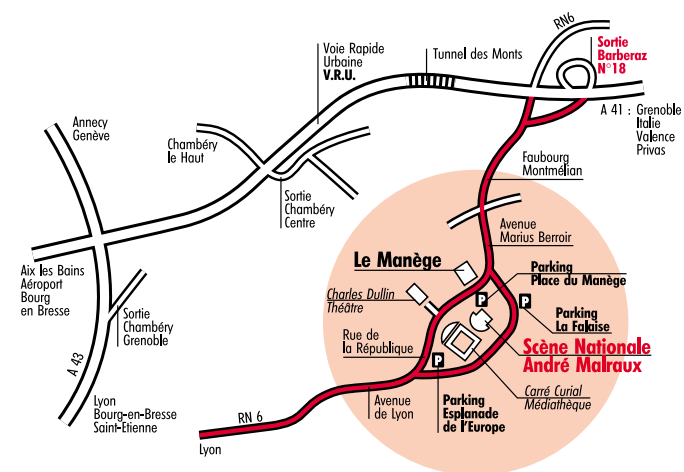


CONFERENCE
PUBLIQUE

Claude Allègre
Où va la science ?



Contact **Montanea**

Monique Marchal
04 79 60 21 01
04 79 60 50 15
m.marchal@mairie-chambery.fr
www.montanea.org

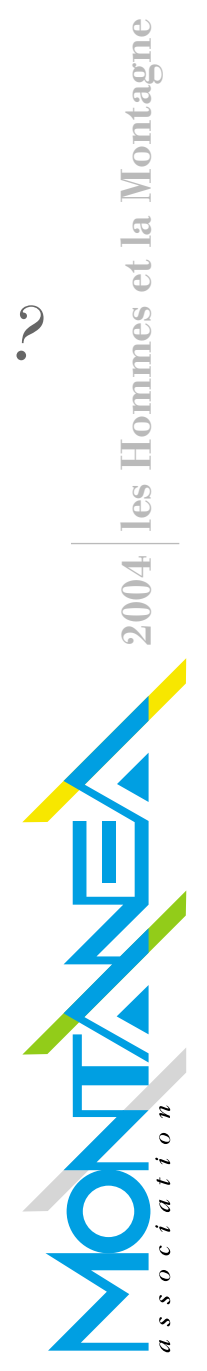
Espace Malraux
04 79 85 55 43



CHAMBÉRY

Espace Malraux
Scène Nationale
Vendredi 15 Octobre 2004
Entrée gratuite

Contremarque obligatoire
à retirer à la Scène Nationale André Malraux



Où va la science française ?

“ Depuis des années, les enseignants ont lancé des cris d'alarme.

Les nouvelles générations se destinent beaucoup moins que leurs aînés aux études scientifiques – réputées difficiles, ingrates, et par surcroît ne réservant à ses étudiants que des carrières ardues, pas toujours considérées (physique, chimie, mathématique, biologie, astrophysique, médecine...).

Ce sont les études commerciales, de la communication, voire juridiques ou linguistiques qui paraissent plus attractives. Par surcroît, et ce sentiment peut aggraver la désaffection des étudiants pour les sciences devenues suspectes, le progrès n'est plus ce qu'il était : Nagasaki, Hiroshima, Tchernobyl, marée noire, sida, grippe asiatique, OGM...la liste n'en finit pas de s'allonger, où la science apparaît comme l'ennemi de notre environnement.

Des collectivités, des universitaires, ont créé des lieux de rencontres (galeries scientifiques, cafés scientifiques, fêtes de la science) pour inverser cette tendance préoccupante. La désaffection pour la science n'en demeure pas moins.

Comment redonner du lustre, et de l'attrait aux disciplines scientifiques ?

Telle est la première grande question.

Un deuxième problème s'est greffé sur cette méfiance et ce désintérêt pour la science : celui des **chercheurs qui, mal reconnus, mal rémunérés, mal considérés** (la société préfère Zidane à Robert Gallo, découvreur du virus du sida!) **sont en nombre très insuffisant.**

Les récentes manifestations des chercheurs qui, pour la première fois, sont descendus dans la rue en sont le témoignage.

Et pourtant l'avenir de nos sociétés modernes, sera ce qu'en feront les chercheurs, la recherche devant préparer l'avenir, qu'il s'agisse de se prémunir de certaines dérives de la science, ou d'inaugurer des voies nouvelles à celle-ci. Mais la recherche est incertaine...chercher n'est pas forcément trouver et la recherche n'est plus affaire individuelle comme du temps de Galilé ou de Pasteur, elle est affaire d'équipes qu'il faut constituer.

La recherche est indispensable, elle doit être soutenue avec détermination soit dans le secteur public, soit dans le secteur privé. C'est cette recherche française, européenne, qui nous permettra de ne pas dépendre des chercheurs américains.

Troisième question : **la fuite des cerveaux.**

Ne trouvant pas en France de conditions optimales pour travailler, un nombre relativement important de jeunes scientifiques formés dans les grandes écoles ou les universités françaises vont en outre, aggravant notre faiblesse, partir pour des pays où les conditions de travail sont supérieures et où le travail de recherche est mieux considéré et mieux rémunéré (souvent le double).

Comment retenir chez nous ces jeunes chercheurs - ou leur permettre de revenir en France- beaucoup regrettant de devoir s'expatrier ?

Disposer d'une recherche forte et dynamique est indispensable pour demeurer compétitif dans les industries de haute technologie, basées sur des inventions, des brevets – sur la recherche appliquée, laquelle s'appuie sur la recherche fondamentale.

Comment attirer les nouvelles générations vers les sciences, et stimuler l'innovation ?

Comment embaucher en France demain, non, dès aujourd'hui, les 300 000 chercheurs dont nous avons besoin ?

Il faut un vaste mouvement d'opinion pour aboutir.

C'est pourquoi nous avons invité pour ce grand débat sur la science, **Claude Allègre**, scientifique de très haut niveau qui a enseigné dans les plus grandes écoles américaines, et qui anime la recherche de nombreuses équipes en France et à l'étranger.

Il a signé de nombreux ouvrages lumineux sur de grands sujets scientifiques. Son parler franc en fait le porte-parole idéal de cette très grande cause : l'avenir de la science dans notre pays.

Avec lui et avec les chercheurs

"sauvons la science et la recherche".

André GILBERTAS
Président de Montanea